

SÉMINAIRE D'ÉCHANGES ET D'INFORMATION EN HAÏTI ORGANISÉ PAR LA SECTION CANADIENNE DE L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES PARLEMENTAIRES DE LANGUE FRANÇAISE (AIPLF)

Les 17 et 18 novembre 1995

La section canadienne de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) a tenu, à Port-au-Prince, un séminaire d'échanges et d'information à l'intention des parlementaires d'Haïti sur des thèmes essentiels à l'action parlementaire en démocratie, du 16 au 19 novembre 1995. Ce séminaire a été rendu possible grâce à une subvention de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT).

L'initiative canadienne s'est largement inspirée des séminaires du même genre (plus spécialisés et à participation multinationale) qui sont régulièrement organisés par le Secrétariat général de l'AIPLF, en Afrique et tout récemment en Europe de l'Est.

La délégation, présidée par l'honorable Jean-Robert GAUTHIER, sénateur, Premier vice-président de l'AIPLF et président de la section canadienne de l'AIPLF, comptait trois autres représentants de la section canadienne, les députés Raymond BONIN, Michel DAVIAULT et Geoff REGAN, Mme Solange CHAREST de la section du Québec, M. Gilles MORIN, de la section de l'Ontario et M. Greg O'DONNELL de la section du Nouveau-Brunswick.

La coprésidence du séminaire était assurée par le Président du Sénat d'Haïti, Monsieur Edgard LEBLANC Fils, le Président de la Chambre des députés, Monsieur Fritz Robert SAINT-PAUL et l'honorable Jean-Robert GAUTHIER.

Les sujets abordés furent des plus variés : la séparation des pouvoirs, concept à la base du fonctionnement de tout régime démocratique; les relations entre le Parlement et l'exécutif, où les parlementaires canadiens ont beaucoup insisté sur la notion de responsabilité ministérielle; le rôle de l'opposition en régime parlementaire, thème qui a soulevé beaucoup d'intérêt chez les nouveaux élus, compte tenu du contexte dans lequel ils ont eu à vivre jusqu'à tout récemment. À cet égard, les participants canadiens ont fait ressortir que la présence d'une opposition parlementaire bien organisée et encadrée par des règles clairement définies au Parlement était fondamentale au fonctionnement efficace de toute démocratie.

Les autres thèmes abordés furent l'examen des projets de loi en Chambre et en commission, les structures administratives et les services essentiels au fonctionnement efficace d'un Parlement et enfin, les rapports entre les représentants du peuple et leurs électeurs.

Tous les participants, Haïtiens et Canadiens confondus, ont apprécié la profondeur, l'intensité, la qualité des interventions franches et directes qui ont eu cours durant deux journées complètes. La participation très active de plus de 70 parlementaires haïtiens (en dépit du fait que les deux Chambres siégeaient) démontre l'intérêt suscité par la tenue de ce séminaire.

L'intensité des échanges a mis en lumière la ferme volonté des parlementaires haïtiens de toutes les tendances à prendre la place qui leur revient dans l'État de droit en voie d'instauration en Haïti. Ils sont fermement résolus à travailler d'arrache-pied à l'implantation d'une démocratie parlementaire véritable chez eux, malgré les problèmes sérieux auxquels ils font face. C'est dans cette perspective que le Président LEBLANC Fils du Sénat et le Président SAINT-PAUL de la Chambre des députés se sont rendus à l'invitation du vice-président de l'AIPLF, l'honorable Jean-Robert GAUTHIER, à l'effet d'avoir recours aux programmes d'aide et d'échanges en place dans la francophonie en général et à l'AIPLF en particulier.

Martin Lavoie

Section canadienne